



Ensaamag n°2

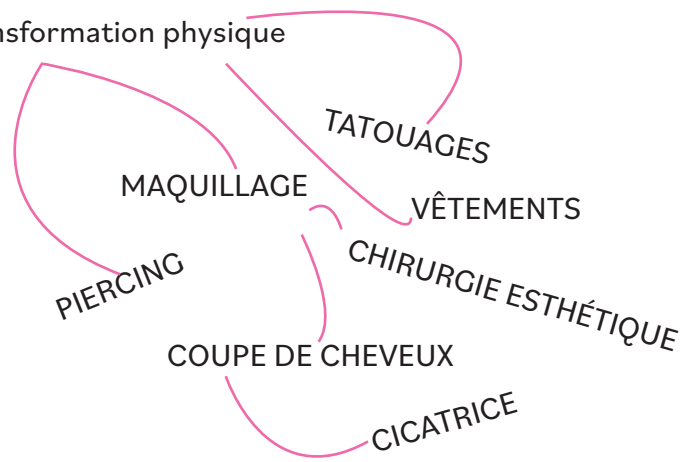
**Modifier  
corps cha  
notre rap  
monde?**

**son**

**ngge t- il**

**port au**

Modifier : Apporter des changements = Transformation physique



Les êtres humains ont toujours cherché à altérer leur apparence, à marquer leur identité et à exprimer leur appartenance à des groupes ou des idéaux. Cette quête de transformation corporelle transcende les frontières culturelles, temporelles et sociales, faisant de la modification du corps un phénomène universellement humain.

Il y a une multitude de forme de modifications corporelles, allant des pratiques ancestrales aux tendances contemporaines. Des tatouages aux piercings, de la chirurgie esthétique aux coupes de cheveux, chaque acte de modification révèle une profondeur de significations culturelles, sociales et individuelles.

Modifications SUBIES ? VOULUES ?

TRADITIONS CULTURELLES = Transformations physiques qui jouent un rôle essentiel dans la construction de l'identité individuelle et collective. Elles peuvent représenter l'appartenance à un groupe, le passage de l'enfant à l'adulte, un statut...  
Elles révèlent la profonde connexion entre corps, culture et spiritualité, en croisant croyances et histoires ancestrales générationnelle.

COMMUNAUTÉ = Exemple avec les dragqueens où nous pouvons parler d'expression artistique et identitaires, à travers des métamorphoses, des costumes, du maquillage et des prestations. Ici, le corps est complètement réinventé et bouscule toutes les normes sociales.

Que ce soit pour :

- AFFIRMER SON IDENTITÉ CULTURELLE
- DÉFIER LES CONVENTIONS SOCIALES
- OU SE RÉAPPROPRIER SON CORPS COMME UNE TOILE PERSONNELLE ---> AU FINAL

Dans notre quête incessante de transformation, ne risquons-nous pas de perdre de vue notre essence profonde?

Le corps, autrefois symbole de notre humanité n'est-il pas parfois réduit à un objet de désir standardisé ?

ET QUELS IMPACTS SUR NOTRE RAPPORT AU MONDE ?

DOSSIER  
IMAGE  
FOCUS  
PORTRAIT  
SUR VOS ÉCRANS  
INTERVIEW

**Sommaire**

### ***Les différents types de modifications.***

Avant de chercher à savoir pourquoi l'Homme modifie son corps, il faut déjà savoir en quoi consiste une modification du corps. Certains penseront d'emblé au tatouages ou à la chirurgie esthétique, qui sont probablement les formes de modification du corps les plus connues, or il en existe une multitude, parfois presque invisible à nos yeux, habitués par ces modifications bien trop courantes.

On parle en effet de modifications du corps humain dès lors que l'homme va mener une action à l'encontre de la nature de ce corps. Ainsi, dès lors que l'on se coupe les cheveux, on inscrit une modification à notre corps naturel. C'est pourquoi on peut affirmer que l'homme se différencie de l'homme car il arrive à contrainte et modifie sa propre nature.

Les possibilités de modifier son corps sont multiples, plus ou moins douces ou douloureuses, discrètes ou voyantes, permanentes ou temporelles...

Les modifications les plus connues sont le maquillage, la pilosité, le tatouage, les piercings, la chirurgie esthétique, les transformations physiques sexuelles... Mais d'autres sont surement moins connus, comme les modifications corporelles traditionnelles (femme girafes et peuple bajau), la scarification...

Maintenant que nous connaissons les différents types de modifications, il est temps de se pencher sur les raisons de ces dernières.

Pourquoi l'homme modifie-t-il son corps?

# **Pourquoi l'homme modifie t-il son corps ?**

**Dossier**



D'après les recherches menées par David Le Breton (sociologue) en 2004, il s'avère que l'Homme est contraint de modifier son corps. Cette contrainte est appuyée par toute société humaine, et s'exprime de différente façon. Les influences, vecteurs de ces modifications, sont multiples, et varient selon l'époque, la situation géographique, les croyances et les motivations personnelles de chaque individu. Ainsi, on comprend donc que la société nous pousse à modifier notre corps afin d'en créer le reflet de notre personnalité.

Prenons par exemple le tatouage.

Nos ancêtres, comme Otzi (-5300), sont déjà modifiés par des marques permanentes sur leurs corps, qui permettait de montrer leur appartenance à une communauté. Le tatouage a donc originellement pour but de marquer de manière permanente (sauf cas particuliers, comme le henney) le corps d'un individu pour exprimer son appartenance communautaire. On retrouve cela dans de nombreuses cultures traditionnelles (Amérindiens, Maoris...). Souvent associés à des croyances ou des rites de passage (au passage à l'âge adulte, on marque le corps chez les maoris) les tatouages traditionnels sont très significatifs. On peut rapidement parler du piercing correspondant à une tradition : en Inde notamment où il est traditionnel chez les femmes de se faire percer la narine gauche avant le mariage, sur un point précis de médecine Ayurveda. Ce point, selon la croyance, diminuerait la douleur lors de l'accouchement. On est ainsi dans la modification rituelle sociale et religieuse.

*La modification du corps...*



## *...comme appartenance communautaire*

Si l'on regarde ailleurs sur le globe, au Japon plus précisément au Japon, l'irezumi est un style de tatouage associé au Yakuza (mafia japonaise). Ainsi, tout membre est marqué de différents tatouages dans le style, exprimant des histoires réalisées par l'individu tatoué pour la Mafia. Ainsi, en modifiant leurs corps, ils se dévouent totalement à cet univers mafieux, et sortent ainsi du circuit «normal» de la société japonaise.

Ces marques d'appartenance, comme on peut les nommer, ont souvent été subies par les individus afin de les mettre à part, de les dissocier de la société. C'est le cas des prisonniers de guerres, des voleurs comme l'illustre bien l'exemple de Jean Valjean dans «les Misérables», ou il montre sa Marque «B» (signifiant bague) indélébile sur sa peau, pour se faire reconnaître par d'autres prisonniers. Nous pouvons faire un aparté sur les cheveux, le maquillage ou encore les piercings par rapport à cette thématique.

En effet, nombreuses et différentes sont les modifications corporelles à faire pour entrer dans un groupe. Les «Skinhead» en Angleterre par exemple, est un mouvement politique et musical dans lequel l'adhésion passe par le rasage du crâne.

Le maquillage était lui utilisé chez les vikings ou les communautés africaines en cas de guerre. Les guerriers étaient gradés selon leurs tatouages, et avaient pour but de terrifier l'adversaire. Les piercings eux sont par exemple porteurs du mouvement punk et gothique, où l'on perce la peau à des endroits douloureux, pour montrer la dévotion portée au mouvement.

Ci contre, exemples d'irezumi réalisé sur des membres de la mafia japonaise. Un tatouage de ce type peut prendre des heures, voir des jours entiers. Ils sont souvent réalisés après des moments et des actions clés de la vie du membre.

*La modification du corps...*



*... dans l'industrie d'influence*



# Skin Head

**Dossier**

*La modification du corps...*

Le tatouage dans l'industrie musicale, et plus largement des personnages influents (sports, musique...)



## *... dans l'industrie d'influence*

*Remontons le temps et arrêtons nous dans les années 70. Le tatouage est une marque de distance, de marginalisation et de rébellion. On affirme appartenir à un mouvement d'idées, musical ou culturel pour la vie en se marquant. On se place ainsi dans une case. Bien que le tatouage commence à la même période à se démocratiser comme simple body art (c'est à dire que le tatouage à juste un intérêt graphique), on voit très clairement que la société se divise en groupes singuliers marqués au corps.*


La démocratisation du tatouage comme body art s'explique par la volonté de rendre son corps «valable» envers les autres. En effet, les mannequins, les grandes stars (sportifs, chanteurs) popularise le tatouage comme art et motivent ainsi la société à se fabriquer un corps idéal modifié. Toute l'industrie de l'image humaine se voit être submergée par la tatouage, devenant lui même quasiment indispensable.

Le corps idéal n'est plus naturel, et l'on hésite pas à s'approprier des cultures pour arriver à ce but (avec l'appropriation culturelle des tatouages...). Aujourd'hui, le tatouage est utilisé à des fins bien plus personnelles qu'avant. On raconte l'histoire de sa vie sur son corps, on en fait une vitrine, on le décore.

# Conclusion

Si l'on regarde l'histoire des autres modifications corporelles évoquées précédemment, on retrouve une certaine concordance avec celle du tatouage. Que ce soit l'histoire de la coupe de cheveux, des piercings, ou des modifications corporelles importantes, on retrouve toujours le même schéma. Une modification qui vise à faire de l'individu un être à part, dont le corps permet de renseigner à quel groupe ou quelles idées il appartient. On peut noter comme seule différence le caractère temporel de ces modifications. Le tatouage et les modifications importantes étant eux permanents, le maquillage, les cheveux comme les piercings sont eux éphémères, et relèvent souvent d'une mode ou d'un passage de la vie, non de la vie entière.

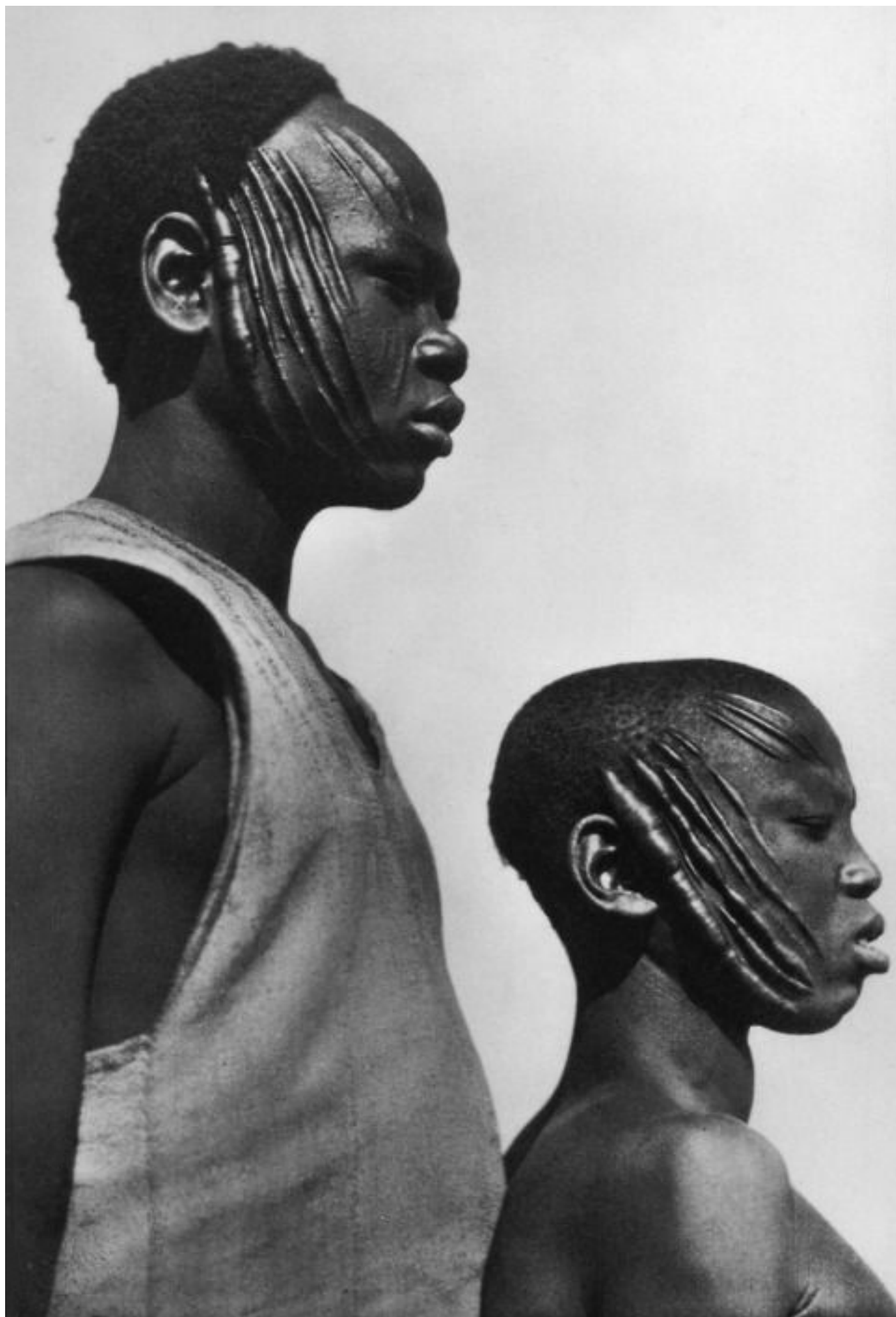
---



**Ainsi, toute modification de notre corps va de fait changer notre rapport au monde. Dans l'histoire comme actuellement, la modification porte toujours une signification, qui rapprochera l'individu à une société ou une idée, et qui l'éloignera d'autres.**

*Noé*

**Dossier**



Les transformations corporelles, observées au sein des sociétés tribales en Afrique, restent pourvues de mystère dans l'imaginaire collectif. La pratique de la scarification, faisant partie de ces traditions, demeure largement méconnue du grand public, souvent perçue comme un vestige archaïque. La scarification implique une incision superficielle de la peau, délibérément retardée dans son processus de guérison afin de produire des cicatrices en relief ou en creux. Ces incisions sont réalisées à l'aide d'outils tranchants tels que des couteaux, des morceaux de verre ou des coquilles de noix de coco, afin de contrôler la forme des cicatrices résultantes sur le corps. Une fois cicatrisées, ces incisions donnent naissance à des cicatrices en relief, appelées chéloïdes.

Dans cette photographie, deux hommes Nuer sont capturés de près, mettant en évidence les scarifications chéloïdes qui ornent leurs visages. Les cicatrices sur leurs visages sont le point focal de l'image, révélant leurs complexités et leurs beautés distinctives. Ces marques témoignent de leurs histoires personnelles, de leurs appartenances culturelles et peut-être même de leurs statuts sociaux au sein de leur communauté.

En transformant leurs propres corps, les individus expriment leur relation intime avec leur environnement culturel et naturel. Ils s'inscrivent ainsi dans un héritage ancestral et participent à la perpétuation de traditions séculaires, tout en affirmant leur identité unique au sein de leur communauté.

Ces modifications corporelles ne sont pas simplement des marques physiques, mais des témoignages vivants de l'histoire, de la spiritualité et de l'appartenance culturelle des individus. Elles représentent une forme puissante d'expression personnelle et collective, influençant profondément le rapport au monde des personnes qui les portent et de ceux qui les observent.

*Bertille*

**Une image, une modification corporelle**

Pendant des centaines d'années, les Bajau ont vécu en mer, et la sélection naturelle a peut-être fait d'eux des plongeurs génétiquement plus adaptés. Comment certaines populations, comme le peuple Bajau, se sont adaptées aux conditions extrêmes ? Situé entre l'Indonésie, les Philippines et la Malaisie, le peuple Bajau vit en totale autonomie dans des habitations sur pilotis au large des côtes.

Lorsqu'un homme plonge dans les profondeurs, la pression augmente graduellement et provoque une augmentation du volume des vaisseaux sanguins dans les poumons. Dans les cas extrêmes, les vaisseaux peuvent se rompre et causer la mort. En plus des adaptations génétiquement héréditaires, une formation régulière pourrait aider à prévenir cet effet. Chez ce peuple autochtone, cette capacité à évoluer avec aisance en milieu sous-marin serait due à une mutation de la rate et de la thyroïde. Un accroissement de la flexibilité et du gonflement des poumons pourrait aussi jouer en leur faveur. Si vous reprenez votre souffle et plongez votre visage dans une baignoire remplie d'eau, votre corps déclenche automatiquement ce qu'on appelle la réponse de plongée. Les Bajau, du fait de leurs aptitudes, vivent d'une pêche quotidienne. Leurs capacités changent leur rapport au monde. On le perçoit dans leur mode de vie. Les Bajau ne partagent pas notre notion du temps. Ils ne se donnent pas d'âge et mangent intuitivement plutôt qu'à heures fixes. Ils choisissent de vivre coupés du monde terrestre et ne trouvent pas de valeur dans l'utilisation d'une monnaie. Ils n'achètent rien sur les côtes et ne possèdent pas de téléphone ou autres moyens de communiquer avec la terre ferme.

Cette mutation génétique a eu un fort impact sur la psyché et les capacités de socialisation des Bajau, à tel point que ceux-ci ont développé un mal de terre et ne peuvent physiquement pas se permettre de séjourner sur les côtes à long terme.

Ainsi, on peut dire que la mutation génétique chez l'humain est une modification corporelle valide, qu'elle change notre rapport au monde tant physiquement que psychologiquement. L'être humain est-il voué à muter à l'avenir, en vue de changements climatiques imminents ? Notre corps va-t-il s'adapter ? Et vous, comment imagineriez-vous l'être humain de demain ?

*Nina*



**Un peuple, une évolution corporelle**

20¢  
6  
SEPT  
02161

JUNGLE ACTION TM FEATURING: SEV  
SAP  
AUTHORITY

THE **BLACK  
PANTHER** TM



YOU'RE  
FINISHED  
IN THIS JUNGLE,  
AVENGER!

TOMORROW'S  
SUN WILL RISE ON A  
**NEW**  
KING OF THE  
WAKANDAS!

**ME!**

BUCKLER  
& GIACOIA

THE MAN  
CALLED **KILL-MONGER!**

Le personnage de Killmonger a été premièrement introduit en 1973 dans let's Jungle action dans le comics Black Panther. Le personnage est décrit comme un antagoniste qui cherche à prendre le trône du Wakanda.

Ses codes de représentations sont très stylistique et a le corps d'un antagoniste comics lambdas. Son apparence ne nous dit rien sur son identité et ne transmet aucun message sur les intentions ou les convictions du personnage.

Cependant le Killmonger joué par Michael B Jordan dans Black Panther de 2018 réalisé par Ryan Coogler fait évoluer ses codes de représentation et donne au personnage une vraie profondeur qu'elle soit pour le personnage lui-même ou bien culturel.

Michael B Jordan a décidé de rajouter plus de 3000 milles cicatrices sur son torse, en utilisant le corps du personnage comme outils narratifs pour faire comprendre au spectateur la complexité du personnage ainsi son histoire.

Killmonger, fils d'un traître du Wakanda, et un des successeurs au trône. Il vit aux États-unis et perd une grande partie de son héritage culturel, il termine par devenir mercenaire et se fait ces cicatrices à chaque individu qu'il tue, cette action nous apprend déjà beaucoup sur ce personnage.

Cette méthode de scarification est assez répandue dans certaines tribus africaine, le type de cicatrices que Killmonger a est spécifique a une tribu, la tribu Chambri, ce type de cicatrices est appelée les cicatrices crocodile du a leur apparence de peau de crocodile. Cette technique de scarifications signifie généralement pour l'homme qui les fait un gain de pouvoirs, de force et leadership.

Ces cicatrices permettent au personnage d'avoir une certaine crédibilité pour reprendre le trône du Wakanda puisque non seulement ces cicatrices non seulement lui prouve des qualités de force et leadership de plus le renoue avec une culture dont il était distant.

*Lila*



**Killmonger: Du comics au film, comment les codes de représentation de killmonger sont utilisés comme outil narratif ?**



OFFICIAL SELECTION  
FESTIVAL DE CANNES

a film by Yorgos Lanthimos

# P O O R T H I N G S

Emma Stone Ramy Youssef Willem Dafoe Mark Ruffalo  
Margaret Qualley Christopher Abbott Jerrod Carmichael Damien Bonnard

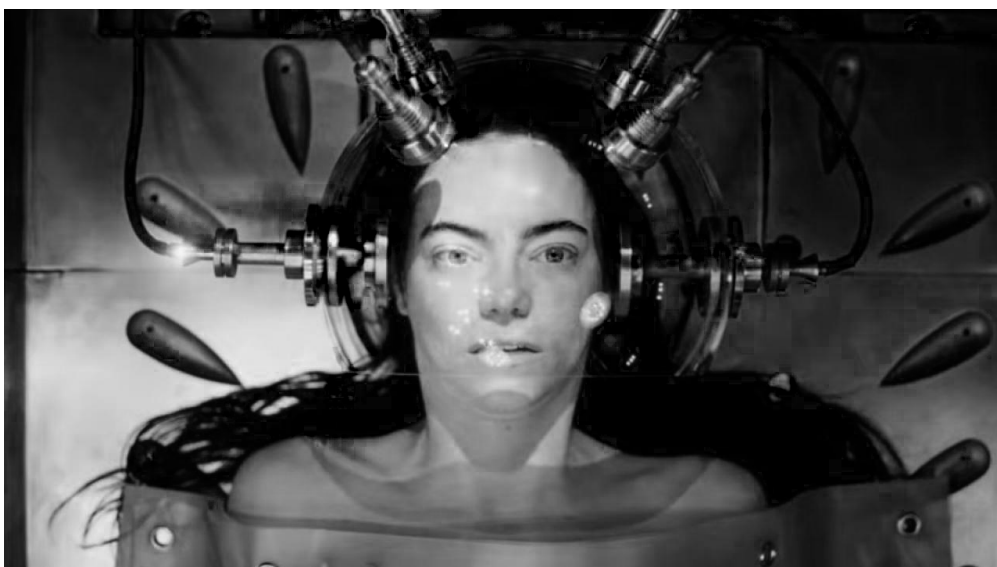
Le film **«Pauvres créatures»**, un nouveau film de Yorgos Lanthimos, aussi connu pour son film «The Lobster», a pour intrigue l'aventure d'une jeune femme qui subit une lobotomie incongrue par un scientifique du nom de Godwin Baxter. Son cerveau est échangé avec celui d'un bébé. Bella renaît et redécouvre le monde qui l'entoure avec les yeux d'un nouveau-né. Elle entreprend notamment un voyage initiatique. Elle tente de rester identique grâce aux rencontres qu'elle fait. Elle s'érige en porte-drapeau de la parité et de la libération. On le voit dans sa façon de danser au milieu de la foule, de son appétit, tant gustatif que sexuel.

Si son opération est subie et tend à la marginaliser, elle lui offre des perspectives de vie que le commun des mortels ne pourrait percevoir. Sa spécificité corporelle change son regard sur le monde, elle revit sa vie, elle redécouvre le monde. En ayant l'esprit d'un enfant dans un corps d'adulte, cela implique qu'elle doit revivre toutes les phases de son évolution psychique (ex : crise d'adolescence, éveil sexuel), tout en gardant la même apparence tout au long du film. Ces discordances entre corps et esprit créent un inconfort. Son corps d'adulte originel est triste, mais implanter un cerveau d'enfant dans son crâne lui redonne goût à la vie, ce qui est signifié visuellement dans le film par la transition avec une partie du film en noir et blanc et l'autre en couleurs. Elle reste fidèle à elle-même et, dans la mesure du possible, ne change pas pour les autres.

En plus de voir le monde d'une façon différente due à son cerveau, l'extérieur lui fait changer son rapport au monde de par leur regard et leur comportement envers elle. Bella, au début du film, est enfermée par le docteur, ce qui influence son comportement, la vision que le docteur a d'elle et le fait qu'elle ne soit pas en contact avec le monde extérieur. Bella agit de façon immature. Mais lorsqu'elle s'ouvre au monde extérieur et aux jugements de l'extérieur, cela lui permet de grandir.

Ce film nous permet de comprendre que la modification de son corps, la façon dont on voit son corps et la façon dont notre corps évolue sont fortement dictées par le monde extérieur, la société.

*Lila & Nina*



**La modification corporelle sur vos écrans**

Monsieur Ezoubir, enseignant à l'ENSAAMA pendant 35 ans, est un artiste aux talents multiples : architecte, designer, sculpteur, peintre, et bien plus encore. Il donne des cours de dessin et de modelage avec modèle vivant, où il est souvent confronté au corps humain. Son expérience l'amène parfois à modifier le corps volontairement pour ses travaux dans le cinéma.



**MONSIEUR EZOUBIR**

Tous les mardis et mercredis soir, l'école propose un cours du soir de 18h à 20h avec un modèle vivant. L'un, de dessin et l'autre de modelage dans l'atelier de céramique. Je vais vous présenter celui de modelage, où nous apprenons l'art de la sculpture en terre, accompagnés de Monsieur Ezoubir comme professeur. Chaque semaine, nous entamons une nouvelle sculpture, avec une nouvelle pose. C'est un exercice où nous devenons des observateurs. Nous devons examiner chaque détail et comprendre ce corps avant même de commencer à modeler. Monsieur Ezoubir nous répète souvent que nous devons observer deux fois plus que nous ne modelons. Après avoir observé attentivement le modèle dans sa pose, nous commençons à travailler la terre, en nous concentrant sur les proportions et les formes. Nous apprenons ainsi à utiliser nos mains et nos outils avec précision pour capturer l'essence de la pose et, séance après séance, notre maîtrise technique évolue. Monsieur Ezoubir a un avis très tranché sur la modification corporelle....



- ( Phillipine ) Aujourd'hui, de plus en plus de gens subissent des transformations physiques, les plus communes sont les tatouages et les piercings. Qu'en pensez-vous ?

- ( Mr Ezoubir ) Ça, c'est le mal vivre du temps.

Ma mère à l'époque était tatouée, mais c'était un signe de beauté ; c'était léger, ça n'a rien à voir. Maintenant, tout le monde est tatoué, et plus on se tatoue plus on se couvre le corps. Donc on n'aime plus son corps. Pourquoi on se couvre sinon ? Parce qu'on n'aime pas son corps ? Et après la personne peut regretter - d'ailleurs souvent elles regrettent et elles veulent changer mais c'est trop tard. Avec l'âge ça fripe et ça devient moche.

- ( Phillipine ) Vous pensez que c'est un effet de mode ?

- ( Mr Ezoubir ) C'est un effet de mode. Mais maintenant c'est trop. Il faut voir au Canada, tout le monde est tatoué, tout le monde ! Des gros, des fines, des maigres, tous ! Pour moi, tant que c'est léger, fin, et esthétique c'est beau, mais pas trop.

- ( Phillipine ) En tant qu'artiste, avez-vous déjà pensé à modifier le corps ?

- ( Mr Ezoubir ) Mon corps non. Mais par mon métier, j'en ai déjà modifié pour le cinéma. Ça n'a rien à voir, j'ai fait Cyrano de Bergerac, j'ai fait des poitrines, voilà ! Tant que c'est pour le décor - oui. Mais pour toucher le corps - non non non. On est fait comme ça, pourquoi modifier ? Et vous savez les tatouages viennent des prisonniers, des taulards qui n'avaient rien à faire dans la journée. Ils faisaient ça avec de la poudre de cigarette, et c'est parti de là ! J'ai vu des tatouages à l'intérieur de la bouche, des yeux c'est horrible ça fait peur ! C'est n'importe quoi, y en a qui coupe la langue...

- ( Phillipine ) Est-ce qu'il y a des limites alors ?

- ( Mr Ezoubir ) Il n'y a pas de limite pour eux.

Mais le monde change, tout bouge, l'intelligence artificielle... tout ! Maintenant les artistes tombent dans le piège et utilisent ces outils. Moi je n'aime pas ça.

- ( Phillipine ) Vous utilisez le mot piège ?


- ( Mr Ezoubir ) Oui c'est un piège ! La facilité, le temps, tout est compté et c'est pour aller vite. Mais ce n'est pas beau. Par exemple, quand je travaillais sur un projet pour Hermès où je devais peindre, y en a un qui me disait "mais pourquoi vous n'utilisez pas de scotch pour avoir une ligne pure ?" Je lui dit - non, moi je fais à la main et je tremble, et c'est ça la patte de l'artiste.

- ( Phillipine ) Le mot de la fin ?

- ( Mr Ezoubir ) Tout change, le monde et les gens. À un moment donné, nous allons arriver à ne plus nous maîtriser nous-même. C'est la machine qui va nous guider, c'est incroyable, j'ai peur. Moi je reste humain, je suis terre à terre. Si quelqu'un m'a créé comme ça, alors je reste comme ça. Mais bien sûr j'évolue, je vieillis.

*Phillippine*

**Le rapport au corps dans l'éducation**



Graphiste : Noé  
Correcteur : Nina  
Maquettiste : Bertille  
Rédacteur en chef : Philippine

Sous la direction d'Aurelien Pigeat,  
Imprimé à l'ENSAAMA  
63 rue Oliviers de Serres 75015, Paris